

OpenAI, géant virtuel valant 500 milliards

TECHNOLOGIE La société californienne devient la start-up la plus valorisée au monde, devant SpaceX. Pour un spécialiste du secteur, la valorisation de l'éditeur de ChatGPT n'est pas extravagante au vu de la confiance du marché. Mais une bulle n'est pas à exclure

ANOUCH SEYDTAGHIA

C'est un chiffre si énorme que l'on peine à l'appréhender: 500 milliards de dollars, soit 398 milliards de francs. C'est désormais la valorisation d'OpenAI, selon des révélations séparées de Bloomberg et Reuters hier. L'éditeur de ChatGPT devient ainsi la start-up la plus valorisée de la planète, devant SpaceX (400 milliards), ByteDance, l'éditeur de TikTok (220 milliards) ou Anthropic, le concurrent direct de ChatGPT (183 milliards). De quoi s'interroger sur la possibilité de l'existence d'une bulle dans l'univers de l'intelligence artificielle.

Cela faisait des semaines que les rumeurs bruissaient autour d'une hausse de la valorisation d'OpenAI, auparavant chiffrée à 300 milliards lors d'une levée de fonds de 40 milliards de dollars. Le cap des 500 milliards a été franchi dans le cadre de la vente d'actions de la part d'actuels et d'anciens employés d'OpenAI à des investisseurs tels Softbank ou le fonds MGX d'Abu Dhabi. Ces actions ont représenté une valeur

de 6,6 milliards de dollars. Cela montre bien sûr les montants colossaux empochés par ces employés, mais aussi leur confiance en l'avenir: ils auraient pu vendre pour 10 milliards d'actions au total, mais ont décidé de ne pas encore tout céder.

1 Cette valorisation est-elle justifiée?

Elle est d'abord cohérente avec les chiffres passés, observe Alain Frigerio, analyste chez Reyl Intesa Sanpaolo. «Il y a un an, la valorisation d'OpenAI à 157 milliards de dollars avait déjà suscité des débats. A l'époque, les revenus projetés pour 2025 étaient estimés à 11,6 milliards de dollars, ce qui impliquait un multiple prix/ventes de 13 à 14 fois. Aujourd'hui, avec une valorisation à 500 milliards, les projections de revenus pour 2026 ont été revues à la hausse, entre 36 et 40 milliards de dollars. Le ratio prix/vente reste donc relativement stable», observe le spécialiste.

Et en parallèle, de nouveaux chiffres sont sortis hier sur la marche des affaires d'OpenAI. Selon The Information, la firme

dirigée par Sam Altman a généré 4,3 milliards de dollars de revenus sur les six premiers mois de 2025, soit 16% de plus par rapport à l'entier de 2024. Lors du premier semestre, les coûts de recherche et développement se sont élevés à 6,7 milliards. Pour l'entier de 2025, le chiffre d'affaires est attendu à 13 milliards, pour une perte nette non chiffrée pour l'heure.

«OpenAI est l'un des rares acteurs à avoir réussi à monétiser massivement ses produits»

ALAIN FRIGERIO, ANALYSTE CHEZ REYL INTESA SANPAOLO

OpenAI n'a de cesse de chercher des nouveaux revenus: en offrant davantage de fonctions à ses abonnements à 20 et 200 dollars mensuels, en introduisant des

possibilités de shopping dans ChatGPT ou en le transformant en assistant permanent. Sans parler de la possibilité, à terme, d'introduire de la publicité.

Alain Frigerio note que le ratio prix/vente d'OpenAI est 30 à 40% supérieur à la moyenne du secteur technologique et logiciel: «Cette prime reflète la confiance du marché dans la capacité d'OpenAI à maintenir une trajectoire de croissance exceptionnelle. La valorisation traduit une anticipation forte des revenus futurs, mais aussi une prise de risque assumée par les investisseurs, dans un contexte où l'IA générative est perçue comme un levier majeur de transformation économique».

2 Où en sont les concurrents d'OpenAI?

Ils sont loin derrière: 183 milliards de dollars pour l'américain Anthropic, on l'a dit, et quelque 14 milliards d'euros (13,1 milliards de francs) pour le français Mistral AI. «Ce différentiel s'explique par plusieurs facteurs, analyse Alain Frigerio. OpenAI est l'un des rares acteurs à avoir réussi à monétiser

massivement ses produits, notamment via ChatGPT, son interface de programmation (API), le GPT Store et des offres de consulting sur mesure. Elle bénéficie d'une adoption mondiale, avec 700 millions d'utilisateurs, et ses revenus projetés pour 2026 – estimés entre 36 et 40 milliards de dollars – sont bien supérieurs à ceux de ses concurrents».

Ajoutons-y les partenariats industriels stratégiques avec Microsoft, Oracle et SoftBank, ou encore les 100 milliards de dollars qu'investira bientôt Nvidia.

3 Est-ce le signe d'une bulle?

Oui et non, glissait récemment Sam Altman: «Sommes-nous dans une phase où les investisseurs sont surexcités par l'IA? Je pense que oui. L'IA est-elle la chose la plus importante qui soit arrivée depuis très longtemps? Je pense également que oui», disait-il en août.

Alain Frigerio fait le compte: «La valorisation spectaculaire, les investissements massifs fondés sur des promesses, la concurrence féroce, la guerre des talents et les modèles économiques encore instables sont autant de signaux qui rappellent les dynamiques typiques d'une bulle. Mais cette valorisation ne concerne pas uniquement OpenAI: elle s'inscrit dans un mouvement plus large de surchauffe des marchés, alimenté par l'enthousiasme autour de l'intelligence artificielle générative.»

Comme le souligne l'analyste, les valorisations s'envolent, souvent bien au-delà des fondamentaux, portées par une anticipation collective d'un changement de paradigme. La question est ainsi de savoir si l'ensemble du secteur technologique est entré dans une phase où l'optimisme dépasse la réalité économique. Et c'est un point fondamental: aujourd'hui, de plus en plus de voix se demandent si les promesses des géants de l'IA sont crédibles et si les entreprises sont bel et bien capables d'employer l'IA pour accroître leur efficacité. Le risque d'un décalage entre les attentes et la réalité est bien réel. Mais pour l'heure, OpenAI semble le mieux armé. ■



Sam Altman: «Sommes-nous dans une phase où les investisseurs sont surexcités par l'IA? Je pense que oui.» (BERLIN, 25 SEPTEMBRE 2025/FLORIAN GAERTNER/IMAGO)